



Le problème des embouteillages n'est pas résolu et exige des solutions rapides

Le réseau suisse des routes nationales ne sera pas adapté à l'évolution des besoins de la population et des entreprises. Ce «NON» place désormais les autorités fédérales et cantonales devant un défi car les embouteillages ne s'évaporeront pas, bien au contraire. Il importe désormais de trouver des solutions rapides pour soulager le réseau des routes nationales. Les milieux économiques lémaniques souhaitent y contribuer activement et formulent une première piste.

Le «NON» à l'étape d'aménagement 2023 est un signal préoccupant pour la pérennité des infrastructures de transport suisses. Les milieux économiques lémaniques regrettent vivement qu'il n'ait pas été possible de convaincre la majorité des votants de la nécessité de réaliser ces six projets d'aménagement ponctuels, ciblés et déjà financés, dont celui situé entre Nyon et Le Vengeron à cheval entre les cantons de Vaud et Genève.

Les opposants à l'étape d'aménagement ont combattu la mise à jour urgente et nécessaire du réseau des routes nationales en faisant appel aux émotions plutôt qu'en s'appuyant sur des faits. Pourtant, avec une part modale dépassant 70%, la mobilité individuelle motorisée demeure de loin le premier mode de locomotion de la population. En outre, malgré les investissements massifs réalisés actuellement pour développer les transports en commun (dont près de CHF 35 milliards pour le rail), cette part ne devrait que faiblement évoluer d'ici 2050. En effet, pour faire basculer 15% des automobilistes vers le rail, il faudrait doubler les capacités de ce dernier.

Le « NON » d'aujourd'hui ne fait donc émerger aucune solution. Il condamne plutôt des centaines de milliers d'usagers de la route, dont de nombreux travailleurs, à perdre sans cesse davantage de temps dans les bouchons. Cette perte de temps entraînera des conséquences négatives pour l'ensemble de l'économie de la Suisse qui voit déjà ses conditions-cadres se dégrader de manière préoccupante, en particulier dans le domaine de l'industrie. D'autre part, le trafic d'évitement autour des tronçons autoroutiers embouteillés continuera à augmenter et à affecter négativement la qualité de vie dans les villages et les villes limitrophes de l'autoroute.

Devant ces perspectives inquiétantes, les milieux économiques lémaniques en appellent à un sursaut politique. Il convient désormais de trouver des solutions palliatives rapides et efficaces. Même s'il s'agit d'une réponse temporaire et suboptimale, l'aménagement des bandes d'arrêt d'urgence en troisième voie doit être réalisé le plus rapidement possible sur certains tronçons. Les 19 kilomètres de l'A1 entre Nyon-Le Vengeron sont certes trop long pour y mettre en œuvre une telle modification d'affectation. Toutefois, il est possible de réaliser un aménagement de la bande d'arrêt d'urgence entre Coppet et Le Vengeron. Par conséquent, les milieux économiques lémaniques en appellent aux cantons de Vaud et de Genève ainsi qu'à la Confédération afin qu'ils planifient et réalisent rapidement cette solution «alternative» en attendant de nouvelles propositions plus ambitieuses pour fluidifier le trafic.

Pour tous contacts:

Christophe Reymond, directeur général du Centre Patronal, creymond@centrepatronal.ch, [+41 79 621 12 05](tel:+41796211205)

Philippe Fleury, directeur général de la FER Genève, philippe.fleury@fer-dg.ch, [+41 79 592 58 16](tel:+41795925816)

Philippe Miauton, directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVC I), philippe.miauton@cvc.ch, [+41 79 277 68 41](tel:+41792776841)

Vincent Subilia, directeur général de la CCIG - Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, v.subilia@ccig.ch, [+41 78 757 95 36](tel:+41787579536)

Michel Ducommun, Président de la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE), michel.ducommun@fve.ch, [+41 79 440 76 88](tel:+41794407688)